

## XVI

# L'ESPAGNE CENTRALE

Luciano MUNICIO GONZALEZ

### VUE GENERALE

La Meseta centrale est une des quatre grandes unités géomorphologiques de la péninsule Ibérique. Il s'agit d'un grand massif paléozoïque arasé et rajeuni par l'orogénie alpine qui est la cause de l'organisation actuelle de ses composantes. Malgré l'uniformité conférée par la géologie, il est possible de distinguer trois grandes régions qui correspondent aux actuelles communautés autonomes de Castille et León (bassin du Duero), Castille-La Manche et Madrid (bassin du Tage) et Estrémadure.

Les deux premières unités, qui peuvent être définies comme Submeseta Nord et Submeseta Sud, sont séparées par la Cordillère centrale; elles présentent en gros les mêmes caractéristiques climatiques, avec des hivers longs et marqués et des étés courts et chauds, bien que la Submeseta Sud, d'altitude plus faible, ait des hivers légèrement plus doux et des températures plus élevées en été. Les précipitations sont rares, presque toujours en dessous de l'isohyète de 600 mm, exception faite des pluies de montagne. Ce climat se traduit dans la végétation par l'apparition au nord de la forêt sclérophylle, avec le chêne (*Quercus ilex*) comme espèce caractéristique, remplacé aujourd'hui, à cause de la pression anthropique, par *Juniperus thurifera* et *Quercus lusitanica*, tandis que dans le sud on trouve un buisson dégradé accompagné de rouver et de chêne-liège (*Quercus suber*). Dans les deux submesetas la végétation s'échelonne en altitude; les aires les plus basses sont le domaine du chêne, du genévrier (*Juniperus communis*), de la sabine, du ciste (*Cistus laduniferus*) et du genêt (*R. sphaerocarpa*). Au-dessus, se trouvent l'étage du chêne rouver et, à partir de 1200/1400 m, en zone montagneuse, celui du pin (*Pinus silvestris*).

L'Estrémadure, qui forme le rebord occidental de la Meseta centrale, accapare la plus grande partie des pluies. Les terrains paléozoïques dominent avec des schistes, des ardoises et de grandes étendues de granits et de quartzites, offrant des sols d'une grande pauvreté sur lesquels se développent des taillis et le maquis, accompagnés de grands massifs forestiers de chênes et chênes-lièges.

D'une manière générale, la recherche des cultures néolithiques dans la région ne fait que débuter. Pendant longtemps l'absence de gisements néolithiques a été attribuée à un grand "vide du peuplement postpaléolithique" lié à la dureté du climat et à l'aridité relative; l'arrivée du premier groupe humain durant l'Holocène avec l'implantation du mégalithisme a été considérée comme une authentique colonisation du territoire.

Cependant, des recherches récentes et, surtout, une série de prospections systématiques ont montré l'existence d'une importante occupation humaine dès le début de l'Holocène, sinon avant, sur laquelle la recherche vient pratiquement de débuter.

Il est possible de définir, dans les grandes lignes, deux grands groupes culturels, celui appelé "Néolithique à céramique incisée", en grotte et dans quelques sites de plein air, et l'horizon mégalithique. D'après les dates radiocarbone, le développement du premier groupe se situe pendant les premières siècles du Ve millénaire (calibré); le mégalithisme

régional débute pendant les dernières siècles de ce millénaire. Malgré la rareté des dates disponibles, il y a un certain "télescopage" entre les dates des deux groupes; le problème de leurs possibles relations est encore à résoudre. C'est seulement au tumulus d'El Miradero (Valladolid) que certains témoins céramiques sont à rapprocher, d'une certaine façon, des productions du premier groupe néolithique, mais il n'y a aucune certitude.

Du point de vue économique, seule l'étude des caractéristiques de la forêt résiduelle et de la végétation potentielle permet d'approcher la connaissance du milieu physique dans lequel les premiers groupes humains de la Meseta se sont développés au cours de l'Holocène; en effet, les études palynologiques commencent à apporter des informations sur la région. En tout cas, les zones de plus grande concentration des gisements, dès la première moitié du IV<sup>e</sup> millénaire, semblent plus favorables au développement d'économies surtout pastorales, sans pour autant écarter le début d'activités agricoles sur le piedmont des montagnes, où la couverture végétale fut, sans doute, plus importante qu'aujourd'hui.

On est encore loin de pouvoir offrir une séquence ou une synthèse de l'évolution culturelle du Néolithique de la Meseta centrale. En outre, les travaux archéologiques apportent continuellement des nouveautés dans ce domaine, et il serait très risqué à présent de prétendre établir des conclusions. Il est donc logique d'attendre la fin des fouilles en cours dans quelques gisements comportant de longues séquences stratigraphiques; la recherche sur le mégalithisme, bien que déjà riche, a elle aussi encore beaucoup de travail en perspective, afin de limiter le caractère provisoire des données actuellement disponibles.

## DESCRIPTION DES CULTURES

### NEOLITHIQUE DE LA MESETA (pl. 1)

**NOM DE LA CULTURE ET SYNONYMES.** Ce groupe est dénommé dans la littérature Néolithique de la Meseta ou Néolithique intérieur; quelques auteurs font également référence à "l'horizon des céramiques incisées", en raison de l'importance de cette technique dans l'ensemble des céramiques ornées (Antona 1987). Auparavant, les premières études sur le sujet incluaient les témoins matériels à l'intérieur de concepts tels que "Néo-énéolithique" ou "culture des grottes", aujourd'hui désuets.

**DATATION.** Les dates disponibles sont rares. L'abri de Verdelpino (Cuenca), le situe entre 2680 et 3220 b.c. (sans tenir compte de la date problématique de 6000 b.c.). L'unique date de la grotte de la Vaquera (Ségovie) est de 3700 b.c., soit le cœur du Ve millénaire en datation corrigée.

Liste des dates radiocarbone.

| SITES                | LABORATOIRE | NON CAL B.P. | CAL B.C.  |
|----------------------|-------------|--------------|-----------|
| Grotte de la Vaquera | CSIC 148    | 5650 ±80     | 4570-4360 |
| Abri de Verdelpino   | CSIC 153 B  | 7950 ±150    | 7010-6610 |
| Abri de Verdelpino   | CSIC 150 B  | 5170 ±130    | 4220-3800 |
| Abri de Verdelpino   | CSIC 152 B  | 5120 ±130    | 4080-3720 |
| Abri de Verdelpino   | CSIC 151 B  | 4630 ±130    | 3620-3110 |

**EXTENSION GEOGRAPHIQUE.** Les gisements se localisent sur les bords montagneux orientaux et centraux de la Meseta espagnole, bien que de récentes découvertes indiquent une possible occupation des zones sédimentaires du bassin du Duero. Il n'est pas possible, pour le moment, d'établir le degré de liaison existant avec les régions périphériques de la Meseta (Rioja, bassin de l'Ebre, etc.).

**CERAMIQUE.** Les formes simples prédominent. Ecuelles hémisphériques, récipients à parois droites et marmites de profil globulaire composent quasi exclusivement l'inventaire des formes, en détachant dans le dernier groupe l'apparition de " carafes " ou bouteilles à col étroit et droit. Les fonds coniques sont également caractéristiques.

Parmi les décors, les motifs incisés, composant généralement des bandes parallèles aux bords ou rayonnant vers le fond, prédominent. Moins fréquents sont les motifs en épi ou réticulés. Il est possible d'identifier différentes techniques, de l'incision fine jusqu'aux cannelures larges et profondes. Apparaissent également quelques impressions simples et, de manière sporadique, la technique de *boquique*.

Les éléments en relief sont de petites mamelons, des oreillettes verticales et de fins cordons avec des impressions, sans oublier quelques anses à bande large.

L'incrustation de pâte rouge sur le décor, ainsi que l'apparition de bains rougeâtres sur la surface de quelques vases, sont aussi caractéristiques.

**INDUSTRIE LITHIQUE.** Outillage sur silex où prédominent lames et lamelles, généralement sans retouche ou à retouches marginales, avec, de manière significative, des pièces microlithiques, parmi lesquelles il faut souligner la présence de trapèzes et de segments de cercle.

Le gisement de l'abri de Verdelpino (Cuenca), le mieux étudié, présente un outillage en silex caractérisé par des lamelles, avec quelques burins et grattoirs, tandis que l'industrie à caractère microlithique est composée de petites lamelles à dos, de microburins et d'un petit pourcentage de formes géométriques (trapèzes, triangles et segments). On remarque aussi une relative abondance de pièces cataloguées comme éléments de faucille.

Exception faite des bracelets en pierre de l'Arenero de Valdivia (Madrid) et, plus récemment, de la grotte de La Vaquera (Ségovie), l'absence de pièces en pierre polie dans tous les gisements connus est le trait le plus marquant.

**INDUSTRIE OSSEUSE.** Pauvre, elle se résume à des poinçons ouverts réalisés sur os longs, essentiellement d'ovicapris.

**ECONOMIE.** Sans données sûres, étant donnée la rareté des fouilles réalisées, on peut imaginer une économie à large spectre, avec des ressources tirées de l'agriculture, de l'élevage et de la chasse. Quelques éléments de faucille et des meules permettent de supposer un début d'agriculture, tandis que parmi les restes de faune on constate une forte présence d'ovicapris et un taux élevé d'espèces chassées (cerf, lapin, etc.).

**ASPECTS RITUELS.** *Rituel funéraire.* Bien que d'autres gisements puissent avoir un caractère funéraire, seule la sépulture fouillée dans l'Arenero de Valdivia Ouest (Madrid) a actuellement livré quelques données, données douteuses étant donnée la date ancienne de la fouille. La sépulture consistait, semble-t-il, en une fosse simple en plein air contenant une inhumation individuelle. On a cité, comme éléments de mobilier, un bracelet en pierre polie et un vase en céramique décrit à l'époque comme à col cylindrique et corps sphérique, sans que l'on puisse en faire d'autres descriptions.

Les données provenant d'autres gisements permettent de penser à la pratique de l'inhumation en grotte dans les régions les plus élevées; malheureusement la confirmation de cette hypothèse s'avère difficile, les informations disponibles provenant de fouilles anciennes.

**HABITAT.** Il n'y a pas de modèle d'habitat dans le Néolithique de la Meseta. Pendant longtemps, l'habitat en grotte a été considéré comme caractéristique, fait qui est actuellement remis en question au vu de la diversité des occupations enregistrées. La découverte de sites de plein air dans la partie orientale de la Meseta et dans les terrains sédimentaires de la région du Duero, ainsi que les gisements déjà connus dans la région d'Avila (Peña del Bardal) et de Madrid, ouvrent de nouvelles perspectives, puisqu'il n'existe pas de différences entre les cultures matérielles de ces sites. La question, sans réponse pour l'instant, est de savoir si cela est dû à un simple problème d'adaptation au milieu ou si, comme cela a déjà été signalé, on a la preuve de la versatilité de groupes

humains possédant des économies à large spectre et de caractère saisonnier, s'établissant de manière temporaire.

Pour les structures, on ne peut faire référence qu'aux fonds de cabane madrilènes, simples structures réalisés directement sur le sol, et à la cabane de Diego Alvaro (Avila), structure ovale à la surface du sol entourée de grands blocs de pierre qui auraient maintenu un système de couverture en matériaux périssables.

Pour le moment tous les sites d'habitat paraissent isolés, sans qu'on puisse parler en aucun cas de grandes unités de peuplement.

**SITES.** Parmi les sites d'habitat en grotte ou sous abri, on doit citer Verdelpino (Cuenca) et la grotte de La Vaquera (Ségovie). Le plus représentatif des sites de plein air est peut-être le gisement de La Peña del Bardal (Avila).

Le seul site funéraire clairement défini est l'Arenero de Valdivia Ouest (Madrid), site de plein air, mais certaines données font supposer le caractère funéraire de quelques grottes; parmi elles La Nogalera (Ségovie), Aire (Madrid) et Galería del Sílex à Atapuerca (Burgos).

## NEOLITHIQUE D'ESTREMADURE (pl. 2)

**NOM DE LA CULTURE.** Pas de dénomination spécifique.

**DATATION.** Pas de dates absolues disponibles. Une séquence stratigraphique obtenue récemment à Cerro de la Horca (Plasenzuela, Cáceres) ne permet pas d'éclaircir la situation, puisque le niveau néolithique est séparé d'un niveau chalcolithique évolué par une couche de sable stérile.

**EXTENSION GEOGRAPHIQUE.** Bien qu'on ne considère ici que les provinces de Cáceres et de Badajoz, les liaisons de ce groupe avec le Néolithique du littoral de la province de Huelva et, en général, avec la façade atlantique ibérique semblent claires; en même temps il est assez facile de remarquer sa diffusion vers le bassin du Duero où est manifeste son influence dans des gisements tels que Peña del Bardal (Avila).

**CERAMIQUE.** Ce sont des formes simples : écuelles hémisphériques et récipients à parois droites le plus souvent, marmites globulaires et récipients à carène basse plus rarement; quelques anses en ruban.

On observe une prédominance des décors sur les formes lisses; la technique de *boquique*, caractéristique, est le mode décoratif le plus fréquent. Les décors sont organisés en bandes rectilignes ou courbes disposées, à plusieurs reprises, à partir d'éléments en relief (anses ou mamelons). En outre, apparaissent de rares motifs incisés (triangles et lignes verticales) et des impressions simples qui, parfois, décorent les bandes de *boquique*. Quelques mamelons et cordons avec impressions complètent la panoplie des éléments décoratifs.

**INDUSTRIE LITHIQUE.** Peu de données; quelques lamelles et éclats de silex, normalement sans retouche, présence sporadique de microlithes (segments de cercle). Pas d'outils en pierre polie.

**INDUSTRIE OSSEUSE.** Inconnue.

**ECONOMIE.** L'absence d'éléments qui puissent s'identifier à des pratiques agricoles et le milieu naturel dans lequel les gisements sont situés font penser à une économie basée essentiellement sur l'élevage, bien que cela reste du domaine de l'hypothèse.

**ASPECTS RITUELS.** Inconnus.

**HABITAT.** La plus grande partie des gisements se trouvent en plein air, généralement dans des paysage granitiques. A Cerro de la Horca a été fouillée l'unique structure d'habitat

connue jusqu'à présent. Elle consiste en une série de blocs de granit disposés de manière subcirculaire; à l'intérieur fut décelé un possible trou de poteau, qui correspondrait au système de soutènement d'une structure en matériaux périssables; les nombreux blocs de boue avec traces de matériaux végétaux mis au jour pendant les fouilles semblent confirmer cette idée.

Un autre mode d'habitat, avec des témoins clairsemés, est le gisement en grotte, du type de La Cueva de Conejar (Cáceres) ou de La Charneca (Badajoz).

**SITES.** Le type du gisement en plein air reste le Cerro de la Horca (Plasenzuela, Cáceres), le plus représentatif; plus récemment ont été découverts les sites de Los Barruecos (Malpartida de Cáceres), Atambores (Zarza de Montánchez), La Oliva (Plasencia), etc. Leurs caractéristiques font penser qu'il s'agit dans tous les cas de sites d'habitat.

Pour les grottes, on doit citer la grotte del Boquique et celles de La Charneca et El Conejar. Leur fonction, quoique obscure, semble être sépulcrale.

### MEGALITHISME DE LA MESETA

De même que pour le Néolithique, l'étude du phénomène mégalithique dans la Meseta centrale ne peut pas être globale, car il existe de notables différences entre l'Estrémadure et les autres régions. Mais l'étude des groupes du centre et de la partie occidentale de la Meseta doit se faire globalement, car l'homogénéité de groupes si distants l'un de l'autre, comme ceux de la plaine de Zamora et de Salamanque et de Las Loras (Burgos) par exemple, semble faire référence à une série de problèmes qu'il est difficile de résoudre isolément et, en même temps, cette homogénéité est soulignée par l'aspect "occidental" de certains des éléments attribuables à la culture matérielle des dolmens de la région de Burgos.

Cependant, dans un essai de rassembler les traits régionaux que chaque groupe semble souligner et malgré le caractère provisoire des résultats, nous avons cru utile de diviser l'étude de cette dernière région, en considérant d'une part les manifestations mégalithiques les plus occidentales dans le bassin du Duero (groupe de Zamora et de Salamanque) et d'autre part le mégalithisme du Duero moyen et de la Meseta orientale, avec les monuments de la province de Burgos, ceux du centre de la province de Cuenca et, en dernier lieu, ceux de la région de Sigüenza sur le versant sud de la Cordillère centrale. Le groupe d'Estrémadure et son extension à l'est le long de la vallée du Tage méritent une étude particulière.

Les fiches feront référence uniquement à la phase que l'on peut considérer comme néolithique des dolmens, sans faire allusion à l'utilisation de ceux-ci par des cultures postérieures.

### MEGALITHISME DU DUERO MOYEN ET DE LA MESETA ORIENTALE (pl. 3)

**NOM DE LA CULTURE.** Pas de dénomination spécifique. Les références dans la littérature font allusion à sa localisation géographique.

**DATATION.** Peu de dates; uniquement celles obtenues dans le tumulus de El Miradero (Villanueva de los Caballeros, Valladolid) et dans les dolmens de Ciella et Las Arnillas, appartenant à l'ensemble de Sedano (Burgos). Les dates pour Miradero sont de 5115  $\pm$  35 B.P., soit 3165 b.c., et 5155  $\pm$  35 B.P., soit 3205 b.c., ce qui reporte vers - 4000 en dates corrigées. Pour les dolmens de Sedano, on a deux dates : à Ciella, niveau de la fondation de la tombe, 5290  $\pm$  40 B.P., soit 3340 b.c., et, à Las Arnillas, 4575  $\pm$  40 B.P., soit 2625 b.c.

Sur cette base, on peut situer à la fin du Ve millénaire a.C. le début du phénomène mégalithique dans la région (chronologie calibrée).

## Liste des dates radiocarbone.

| SITES                  | LABORATOIRE | NON CAL B.P.  | CAL. B.C. |
|------------------------|-------------|---------------|-----------|
| Tumulus d'El Miradero  | GrN 12100   | 5115 $\pm$ 35 | 3966-3814 |
| Tumulus d'El Miradero  | GrN 12101   | 5155 $\pm$ 35 | 3990-3828 |
| Dolmen de Ciella       | GrN 12121   | 5290 $\pm$ 40 | 4222-4008 |
| Dolmen de Las Arnillas | GrN 12124   | 4575 $\pm$ 40 | 3368-3126 |

**EXTENSION GEOGRAPHIQUE.** Ce groupe mégalithique, centré dans la vallée moyenne et orientale du Duero, les régions de Las Loras, de La Bureba et de Lara (Burgos) et la région de Sigüenza (Guadalajara), manifeste des contacts clairs, pour les sépultures et les éléments de la culture matérielle, avec les groupes dolméniques de la Rioja et du sud du Pays basque, à un point tel que G. Delibes parle d'authentique unité culturelle entre ce groupe et celui de La Rioja, largement hors du cadre géographique de la Meseta.

Les affinités avec le groupe de Zamora et de Salamanque ne sont pas de moindre importance.

**CERAMIQUE.** Céramiques lisses de formes simples, parmi lesquelles prédomine l'écuelle simple. Comme découverte singulière, citons le lot céramique trouvé parmi le mobilier du tumulus d'El Miradero, avec des récipients en forme de bouteille massive, dans laquelle le col seul paraissait évidé et contenait un bouchon de boue occupant tout l'espace disponible. Le parallélisme avec certains récipients du groupe des grottes néolithiques andalouses (bouteille d'El Higuérón) est notable bien qu'ici les pièces ne présentent aucun décor, seulement quelques saillies près du bord ou des prises avec des orifices de suspension dans la partie supérieure de la panse.

**INDUSTRIE LITHIQUE.** Ce sont des lames en silex de section triangulaire ou trapézoïdale, généralement sans retouche, et quelques pointes de flèche à retouche bifaciale couvrante, de formes simples. L'élément caractéristique de l'industrie à caractère microlithique est la forte supériorité des trapèzes et triangles sur les segments de cercle, rarement représentés.

En pierre polie, on a à la fois de grandes haches de section circulaire et à bords droits et d'autres de moindre taille de section rectangulaire et à bords convexes.

**INDUSTRIE OSSEUSE.** Avec les poinçons, on retrouve quelques pièces généralement identifiées comme spatules, réalisées sur os long d'ovicapridés et présentant des motifs décoratifs à base d'incisions, cannelures, etc., et polies de la moitié la plus proche de la diaphyse à la "tête" de l'outil. L'autre moitié de la diaphyse est découpée longitudinalement et présente à l'autre extrémité un large front de spatule.

**PARURE.** Ce sont des perles de collier, abondantes, généralement en pierres dures et présentant une certaine variété de formes (simples, en tonneau et en olive).

**ECONOMIE.** Pas de données. On suppose un genre de vie en relation avec des pratiques agricoles et pastorales itinérantes, mais l'absence de données sur les lieux d'habitat empêche toute prise de position sur la question.

**ASPECTS RITUELS.** *Rituel funéraire.* L'implantation du phénomène mégalithique dans la région du Duero coïncide avec l'introduction du rituel d'inhumation collective, pratiqué dans des dolmens par accumulation successive des corps ce qui explique la désorganisation des restes, même à l'intérieur d'une phase chronologique précise. On a décompté jusqu'à 50 individus dans la même sépulture (dolmen de Las Arnillas); à El Miradero, où les vestiges sont les mieux préservés, les squelettes avaient les jambes fléchies et les bras le long du corps. Les sépultures s'intègrent dans la catégorie des dolmens à couloir, caractérisés par de larges chambres de structure polygonale ou paracirculaire et de longs couloirs, parfois de plus de 10 m de long, protégés par de monumentaux tumulus de terre et de pierres. Il existe un autre type de monuments, qui tout en ayant les caractéristiques des dolmens comme lieu d'inhumation et comme éléments de la culture matérielle, ne sont pas d'ordre

mégalithique. Ainsi, à El Miradero, a-t-on un ossuaire entouré d'une légère structure de type tumulaire.

Avant de définir des faciès distincts, G. Delibes se montre partisan d'interpréter cette dualité comme un simple conditionnement d'ordre géologique, en considérant le caractère de la tombe collective comme l'élément essentiel des sépultures dolméniques, avant la répétition de certains modes de construction, et en écartant la possibilité de fonder des différences culturelles fondamentales sur l'existence de deux types distincts de sépultures.

**HABITAT.** Actuellement, en l'absence de données, on suppose l'existence d'installations temporaires avec peu de constructions.

**SITES.** Les monuments les mieux connus sont situés dans la province de Burgos; signalons entre autres les dolmens de Las Arnillas (Moradillo de Sedano), Ciella (Sedano), Porquera de Butrón, etc.; dans la province de Valladolid, celui de Los Zumacales (Simancas) et dans la région de Sigüenza, au-delà de la Cordillère centrale, celui de Portillo de Las Cortes, fouillé au début du siècle. De nouvelles découvertes dans la province de Soria et Ségovie élargissent progressivement l'aire d'expansion de ce groupe.

Pour les sépultures sans structure mégalithique, citons le tumulus d'El Miradero (Villanueva de los Caballeros, Valladolid).

### GROUPE DOLMENIQUE DE ZAMORA ET DE SALAMANQUE (pl. 4)

**NOM DE LA CULTURE.** Pas de dénomination spécifique.

**DATATION.** Il n'existe pas de dates précises pour les dolmens de ce groupe. Seules les ressemblances avec les monuments portugais de la Beira, ainsi qu'avec les sépultures de Burgos ou Valladolid, font penser à la deuxième moitié du Ve millénaire comme date possible pour l'implantation de ce phénomène dans les zones occidentales de la Meseta, sans qu'on puisse préciser davantage, ni par des dates absolues, ni par des références stratigraphiques.

**EXTENSION GEOGRAPHIQUE.** Le groupe étudié couvre les actuelles provinces de Salamanque et de Zamora, bien que ses liaisons indéniables, et peut-être même sa dépendance, avec les mégalithes de la Beira et d'Estrémadure le placent dans un aire culturelle plus vaste, laquelle, *sensu stricto*, borde la Meseta orientale.

**CERAMIQUE.** Le manque de stratigraphies claires empêche la détermination précise des éléments correspondant à la phase d'expansion du mégalithisme dans la région. Par déduction, et en éliminant les matériaux des gisements anciennement fouillés, il semble qu'on puisse attribuer à la première phase d'utilisation des dolmens un inventaire céramique composé de formes simples, hémisphériques ou globulaires, sans décor.

**INDUSTRIE LITHIQUE.** L'industrie lithique sur silex se caractérise par la présence significative des armatures géométriques; parmi elles, les trapèzes et les triangles sont beaucoup plus nombreux que les segments. On trouve également les grandes lames à section trapézoïdale ou triangulaire communes dans la grande majorité du mobilier mégalithique. La pierre polie est représentée par des haches, presque toujours en roches locales.

**INDUSTRIE OSSEUSE.** On ne connaît aucune pièce osseuse provenant des dolmens; cette situation est vraisemblablement due à la grande acidité des sols, acidité qui est responsable de la destruction de la presque totalité de la matière organique qui eut pu être déposée dans les inhumations.

**PARURE.** Les perles de collier de divers types furent élaborées sur des matières premières variées, schiste, variscite, feldspath, serpentine; elles occupaient une place très importante dans l'ensemble du mobilier. D'autre part, à Galisancho, furent trouvés deux

fragments d'idole-plaque, témoins, à nouveau, de contacts avec les groupes plus méridionaux.

**ECONOMIE.** La détermination du système de vie propre aux constructeurs des monuments de la région de Zamora et de Salamanque s'avère très difficile pour le moment. L'apparition de quelques meules parmi les matériaux employés dans la construction des tumulus permet de considérer, au moins, une base de type agricole, hypothèse appuyée par la localisation des dolmens à proximité de zones au sol potentiellement plus riche, dans les *vegas*.

**ASPECTS RITUELS.** *Rituel funéraire.* On doit rattacher la période de construction des mégalithes à l'introduction de la pratique de l'inhumation collective. La rareté des vestiges organiques qui nous sont parvenus empêche toute quantification des inhumations; elles semblent avoir été nombreuses, d'après les particularités observées dans des régions avoisinantes, et également par l'abondance du mobilier trouvé dans la région. Malgré une certaine variété dans les détails, les dolmens de Zamora et de Salamanque correspondent au type à couloir. Les chambres, paracirculaires ou anguleuses, possèdent de longs couloirs et sont couvertes de tumulus circulaires dont le diamètre oscille entre 20 et 30 m. Cependant, il existe deux petits sous-groupes, l'un de diamètre supérieur à 45 m et l'autre se situant entre 10 et 15 m. On n'a pas de données objectives sur le système de couverture des chambres.

Les seules manifestations artistiques clairement attachées aux dolmens sont des fossettes qui apparaissent isolées ou groupées dans certaines allées couvertes.

**HABITAT.** Comme pour d'autres zones de la Meseta, on ignore tout des lieux d'habitat des constructeurs de dolmens. La proximité de peuplements d'une certaine importance tels ceux de La Mariserva, Horcajuelo, etc., nous amène à supposer des connexions entre eux, bien que l'état actuel de la recherche ne permette pas l'établissement de liaisons incontestables entre les deux types de gisement.

**SITES.** La région de Zamora et de Salamanque possède l'ensemble de dolmens le plus important de la Meseta Nord; on en compte presque une centaine (75 dans la région de Salamanque). Parmi les monuments les plus connus, on trouve La Ermita (Galisancho), La Veguilla I (Alba de Tormes), El Terifuelo (Salvatierra), El Guijo (Villamayor), etc. dans la province de Salamanque, et Granucillo, Fariza, Sanzoles et Gallegos dans la région de Zamora.

## MEGALITHISME EN ESTREMADURE (pl. 5)

**NOM DE LA CULTURE.** Pas de dénomination spécifique.

**DATATION.** Bien qu'on admette une chronologie néolithique pour l'origine du mégalithisme en Estrémadure, on n'a pas de dates absolues. Les divers remaniements subis par les monuments empêchent l'établissement de chronologies basées sur la stratigraphie. Les seules références disponibles jusqu'à présent sont les dates TL des dolmens portugais voisins, qui leur sont liés tant du point de vue architectural que mobilier.

**EXTENSION GEOGRAPHIQUE.** Bien que centré sur la région d'Estrémadure (provinces de Cáceres et Badajoz), avec des extensions pour la Jara Cacereña jusqu'à la province de Tolède, ce groupe entretient des relations étroites avec les groupes portugais (Reguengos, Elvas, etc.), au point de considérer l'existence d'une aire culturelle commune, partagée actuellement en différents groupes par les divisions administratives modernes.

**CERAMIQUE.** Bien que les pillages continus et les remaniements ayant affectés ces dolmens ne nous permettent pas d'affirmations catégoriques, les comparaisons avec les sites portugais nous font supposer qu'à la première période d'utilisation de ces monuments correspondaient des formes simples, écuelles et formes à tendance sphérique, pots à fond

plat et parois droites. En général sans décor, certaines pièces portent la *almagra*, des tracés digités et des pointillés attribuables à des phases néolithiques.

**INDUSTRIE LITHIQUE.** Parmi les éléments en silex attribuables à une période ancienne, il faut souligner le groupe des formes géométriques, les lames, jamais de grande taille, et les pointes de flèche de typologie ancienne, triangulaires à base droite ou légèrement concave. Les haches de pierre, rectangulaires ou trapézoïdales, aux seuls bords polis, et d'autres de petites dimensions réalisées en fibrolite complètent cet inventaire.

**PARURE.** Ce sont des perles discoïdes, en ardoise, et globulaires, en roches dures diverses, ainsi que des pendeloques en pierre de formes géométriques simples.

Le groupe d'idoles a une signification spéciale, avec des plaquettes décorées selon le style de l'Alentejo, à l'anthropomorphisme poussé.

**ECONOMIE.** Pas de données certaines. Dans la littérature, on trouve la traditionnelle définition d'une économie basée sur le profit tiré des ressources agricoles et de l'élevage.

**ASPECTS RITUELS. Rites funéraires.** Comme dans d'autres régions, le mégalithisme est lié, originellement, à la pratique des inhumations collectives. A cette première phase néolithique, il faut attribuer les allées couvertes, antérieures aux *tholoi* liés à la séquence chalcolithique.

Une certaine diversité s'observe déjà dans le matériel employé pour leur construction. A côté de petites sépultures en ardoise, parmi lesquelles on compte les galeries en V et les dolmens à chambres et couloir avec de petites chambres plus ou moins circulaires, apparaissent des constructions de plus grande taille en granit, la forme la plus fréquente étant la chambre circulaire avec couloir, long ou court; également en granit, on trouve des chambres polygonales avec ou sans couloir. Il est important de signaler la présence de galeries de dimensions réduites qui, du fait d'avoir été construites en granit, font douter du classement selon le matériel employé.

La variabilité des tumulus n'est pas moindre; il y a ceux de dimensions réduites où apparaissent parfois, délimitant le cercle et dans la partie supérieure, des éléments en quartz ou en ardoise, et ceux qui atteignent 18 m, délimités par de grands blocs granitiques. Une troisième variété correspond aux grands tumulus construits de dalles d'ardoise formant sur le périmètre un vrai mur de soutènement.

La présence de motifs artistiques se réduit à quelques fossettes dans les allées couvertes et, plus rarement, à des figures en rapport avec les représentations des ensembles de peinture schématique de la région.

**HABITAT.** On en connaît peu de chose; on suppose qu'ils étaient de faible importance, avec des structures périssables. Il est impossible, pour le moment, d'établir des relations entre les sépultures et les sites d'habitat.

**SITES.** Les plus importants sont Valencia de Alcántara (El Cajirón, Las Datas, La Marquesa, etc.) et Santiago de Alcántara (Baldío Gitano et Valle Pepino), dans la province de Cáceres; le dolmen de La Mezquita ou la grande sépulture à couloir de Lácara, dans la province de Badajoz; les sépultures de La Estrella et Azután dans la région de Tolède.

**FACIES REGIONAUX.** P. Bueno a identifié récemment, à partir des dolmens de la province de Tolède, un faciès dénommé Azután-La Estrella. Il est défini par la présence, dans des sépultures à grande chambre circulaire et couloir, d'un deuxième cercle d'orthostates autour de la chambre et, parfois, d'un double alignement de pierres dans le couloir, et par des tumulus grands et complexes délimités par des éléments granitiques ou des murs d'ardoise.

## BIBLIOGRAPHIE

- ANTONA, V. Aproximación a la problemática del Neolítico en la Meseta : Una propuesta de secuencia cultural. *Wad-Al-Hayara*. Guadalajara.
- ANTONA, V. 1987. El Neolítico. In *130 años de arqueología madrileña*. Madrid, p. 45-58.
- APELLANIZ, J. A. et DOMINGO, S. 1987. Estudios sobre Atapuerca (Burgos). II. Los materiales de superficie del Santuario de la Galería del Silex. *Cuadernos de arqueología de Deusto* (Bilbao) 10.
- APELLANIZ, J. A. et URIBARRI, J.L. 1976. Estudios sobre Atapuerca. I. El Santuario de la Galería del Silex. *Cuadernos de arqueología de Deusto* (Bilbao) 5.
- ARNAIZ, M. A. et ESPARZA, A. 1985. Un yacimiento al aire libre del Neolítico interior : el Altotero de Modubar. *Boletín del Seminario de estudios de arte y arqueología* (Valladolid) 51.
- BUENO, P. 1987. Megalitismo en Extremadura : estado de la cuestión. In *El megalitismo en la Península Ibérica*. Madrid, p. 73-84.
- DELIBES, G. 1985. El Neolítico. Los comienzos de la agricultura y la ganadería en la Meseta. In *Historia de Castilla y León. I : La Prehistoria del Valle del Duero*, cap. II. Valladolid, p. 22-35.
- DELIBES, G., ALONSO, M. et GALVAN, R. 1986. El Miradero : un enterramiento colectivo tardoneolítico de Villanueva de los Caballeros (Valladolid). In *Estudios en homenaje al Dr. Antonio Beltrán Martínez*. Zaragoza, p. 227-236.
- DELIBES, G., ALONSO, M. et ROJO, M. 1987. Los sepulcros colectivos del Duero Medio y Las Loras y su conexión con el foco dolménico riojano. In *El megalitismo en la Península Ibérica*. Madrid, p. 181-197.
- DELIBES, G. et ESPARZA, A. 1985. Neolítico y Edad del Bronce. In *Historia de Burgos : I. Edad Antigua*. Burgos.
- DELIBES, G. et SANTONJA, M. 1986. *El fenómeno megalítico en la provincia de Salamanca*. Salamanca : Ediciones de la Diputación.
- FERNANDEZ MIRANDA, M. et MOURE, J. A. 1975. El abrigo de Verdelpino (Cuenca). Un nuevo yacimiento neolítico en el interior de la Península Ibérica. *Noticiario arqueológico hispánico. Prehistoria* (Madrid) 3 : 189-236.
- FERNANDEZ POSSE, M. D. 1980. Los materiales de la cueva del Aire de Patones (Madrid). *Noticiario arqueológico hispánico* (Madrid) 10 : 39-64.
- GONZALEZ, A., ALVARADO, M., MUNICIO, L. et PIÑON, F. 1988. El poblado de El Cerro de la Horca (Plasenzuela, Cáceres). Datos para la secuencia del Neolítico Tardío y la Edad del Cobre en la Alta Extremadura. *Trabajos de Prehistoria* (Madrid) 45 : 87-102.
- MOURE, J. A. et FERNANDEZ MIRANDA, M. 1977. El abrigo de Verdelpino (Cuenca). Noticias de los trabajos de 1976. *Trabajos de Prehistoria* (Madrid) 34 : 31-83.
- MUNICIO, L. 1988. El Neolítico en la Meseta Central española. In LOPEZ, P. (sous la direction de) *El Neolítico en España*. Madrid : Cátedra, p. 299-327.

MUNICIO, L. et RUIZ-GALVEZ, M. L. 1986. Un nuevo yacimiento neolitico en la Meseta Norte : Las cerámicas decoradas de la cueva de la Nogaleda. Villaseca (Segovia). *NVMANTIA. Investigaciones arqueológicas en Castilla y León* (Valladolid) 2 : 143-157.

PINON, F. et BUENO, P. 1988. El Neolitico en el Suroeste peninsular. In LOPEZ, P. (sous la direction de) *El Neolítico en España*. Madrid : Cátedra, p. 221-249.

SANCHEZ MESEGUER, J., FERNANDEZ, A., GALAN, C. et POYATO, C. 1983. El Neolitico y la Edad del Bronce en la región de Madrid. *Arqueología y paleoecología* (Madrid) 3.

SANTONJA, M. 1987. Anotaciones en torno al megalitismo del Occidente de la Meseta (Salamanca y Zamora). In *El megalitismo en la Península Ibérica*. Madrid, p. 199-210.

ZAMORA, A. 1976. *Excavaciones de la Cueva de La Vaquera, Torreiglesias, Segovia (Edad del Bronce)*. Segovia : Diputación provincial, Publicaciones históricas de la Excma.

## LEGENDE DES PLANCHES

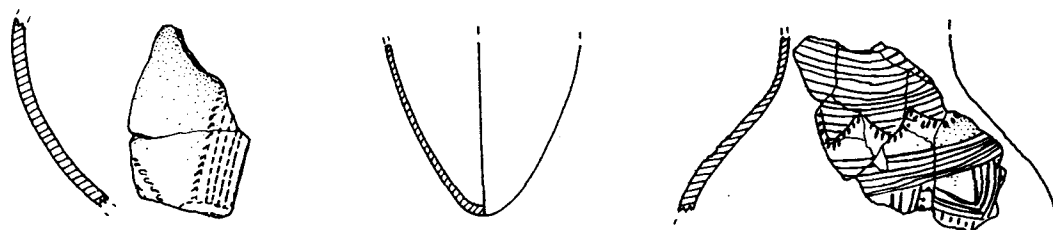
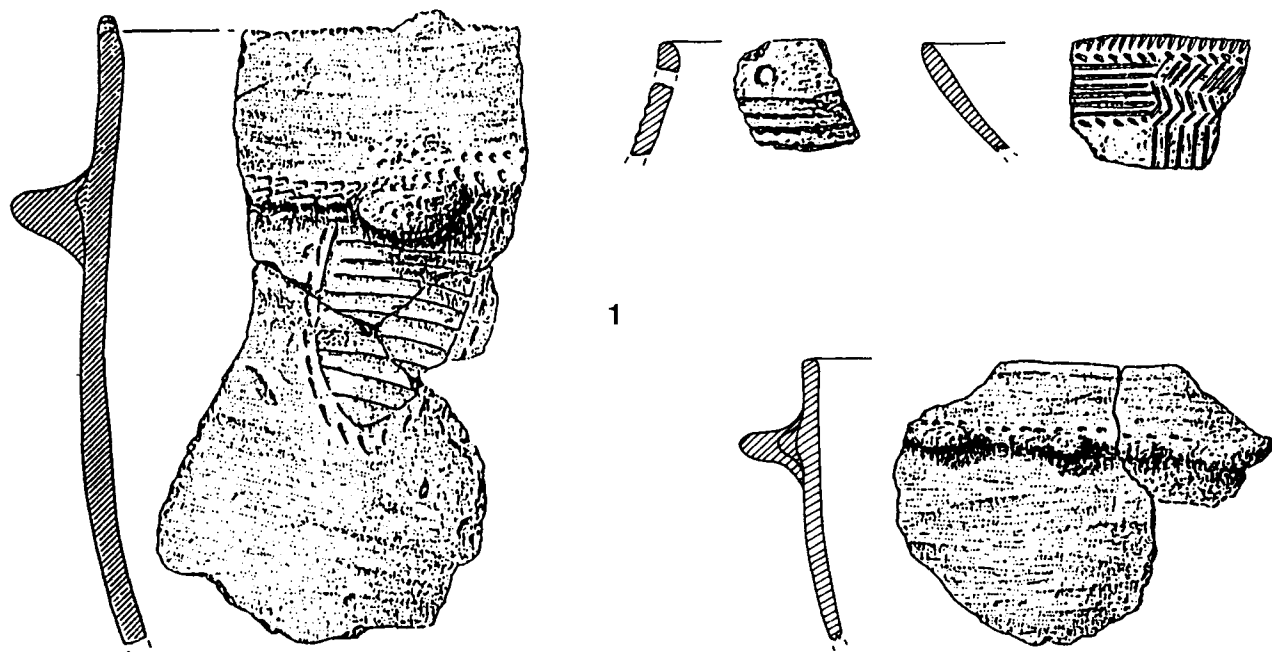
Pl. 1. Néolithique de la Meseta. Horizon à céramique incisée. *Cueva de la Nogalera (Ségovie)* : 1; *cueva de la Vaquera (Ségovie)* : 2. D'après Municio et Ruiz-Galvez 1986 : 1; Zamora 1976 : 2. Echelles variées.

Pl. 2. Néolithique d'Estrémadure. *Cerro de la Horca (Plasenzuela, Cáceres)*. D'après Gonzáles et alii 1988.

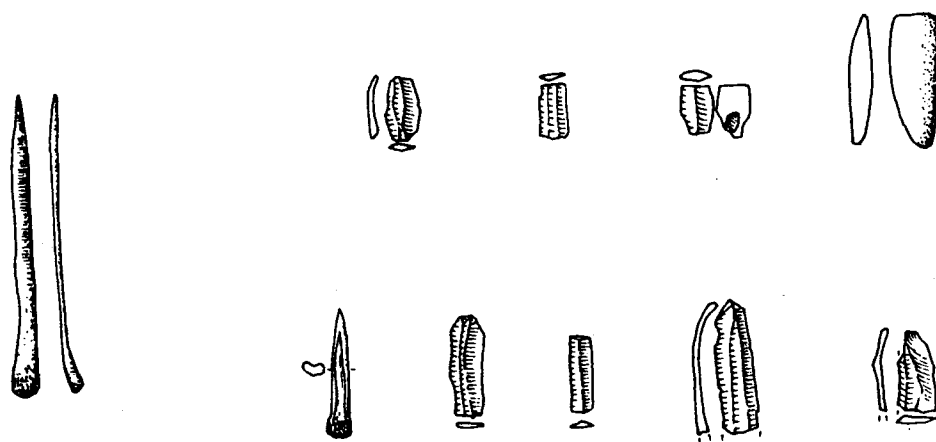
Pl. 3. Mégalithisme du Duero moyen et de la Meseta orientale. *Tumulus de El Miradero (Villanueva de los Caballeros, Valladolid)* : 1-16; *Los Zumacales (Simancas)* : 17; *Las Arnillas* : 18; *Porquera de Butron* : 19. D'après Delibes et alii 1986. Sans échelle : 17-19.

Pl. 4. Mégalithisme de la zone occidentale de la Meseta. *El Castillo, Castro Enríquez* : 1; *dolmen de El Teriñuelo, Aldeavieja de Tormes (Salamanque)* : 2; *dolmen de la Casa del Moro, Guesuelo del Barro (Salamanque)* : 3. D'après Delibes et Santonja 1986.

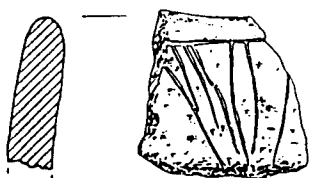
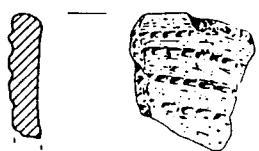
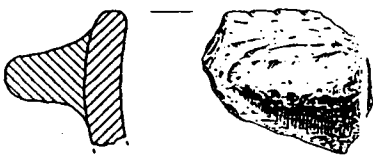
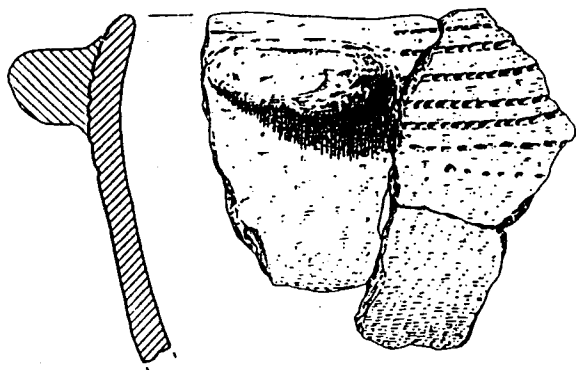
Pl. 5. Mégalithisme ancien d'Estrémadure. *Provenances diverses*. D'après P. Bueno 1987. Echelles variées.

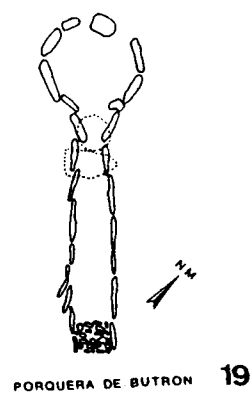
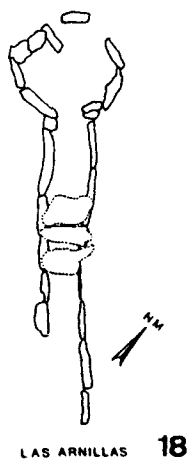
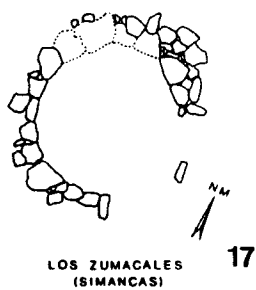
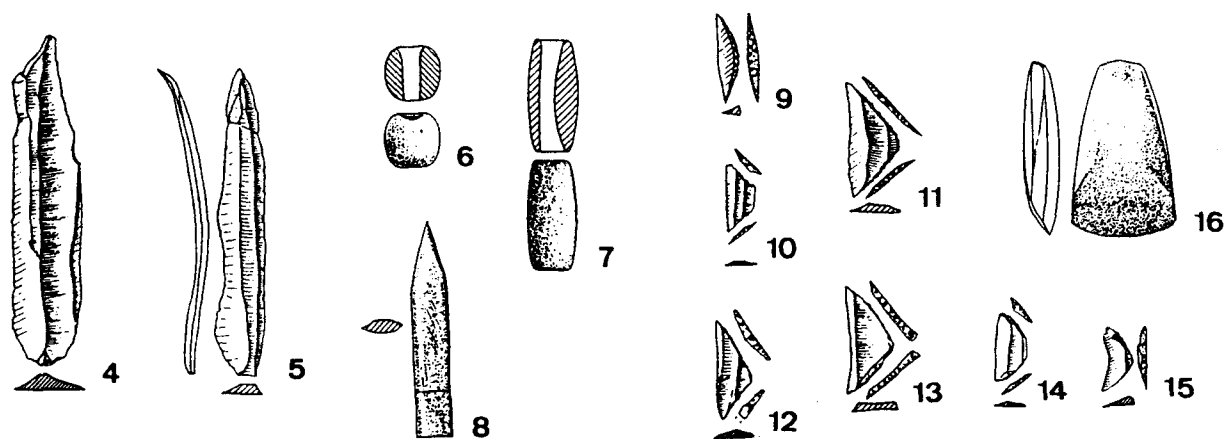
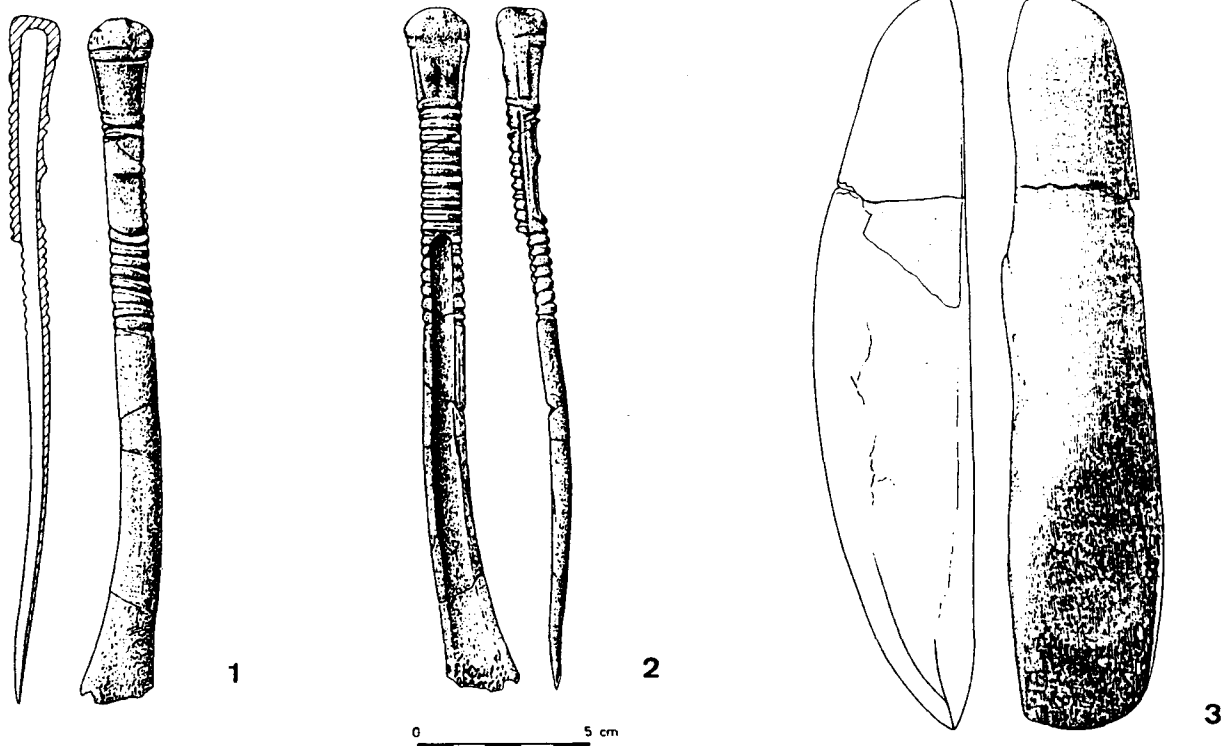


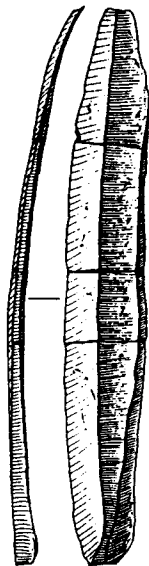
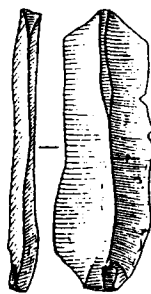
2



PL 1

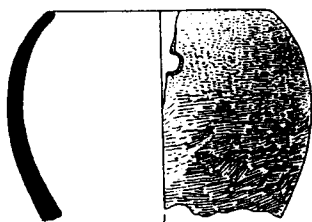
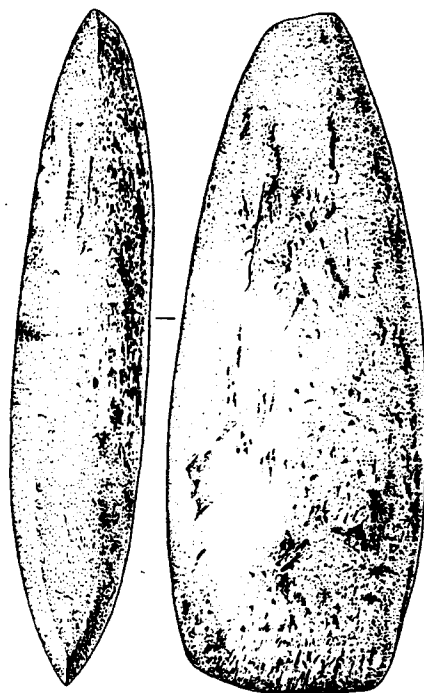






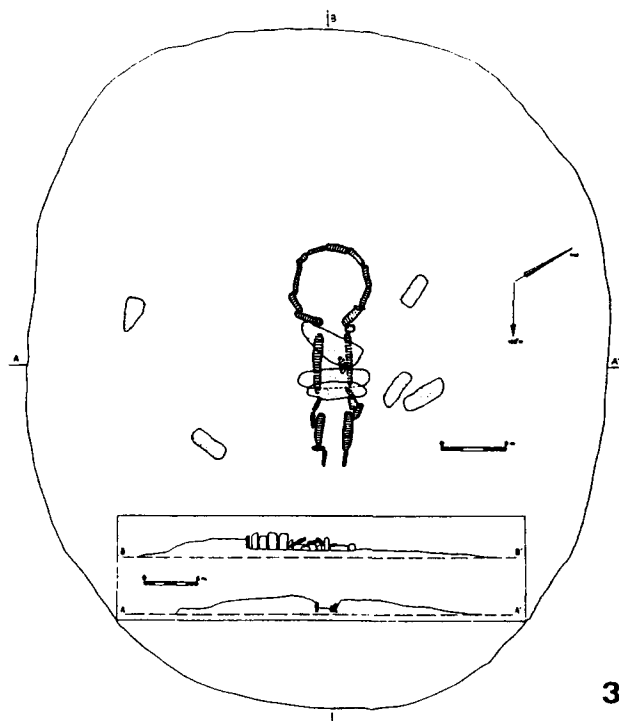
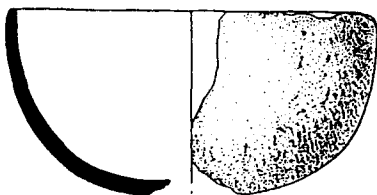
1

0 3 cm

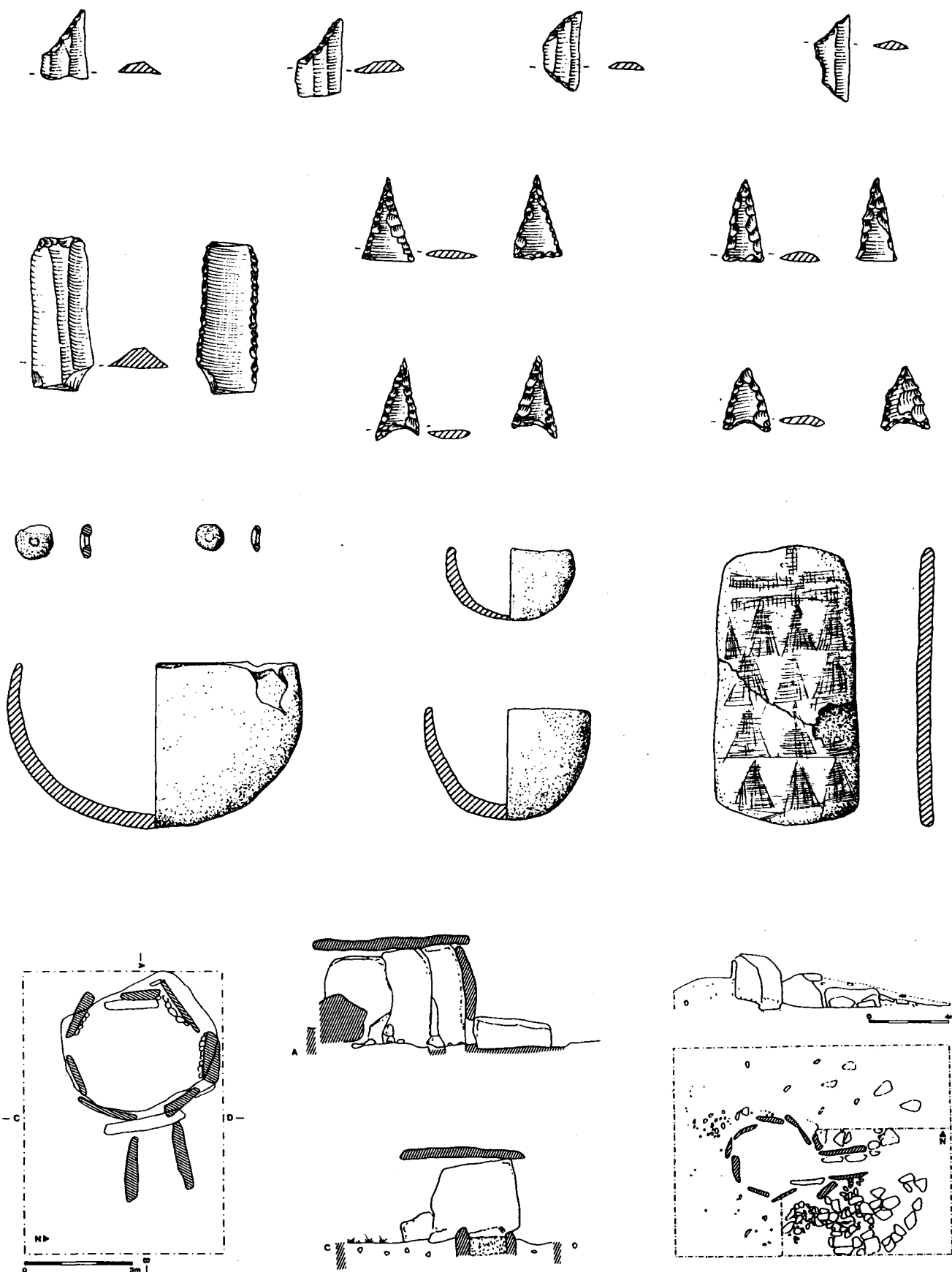


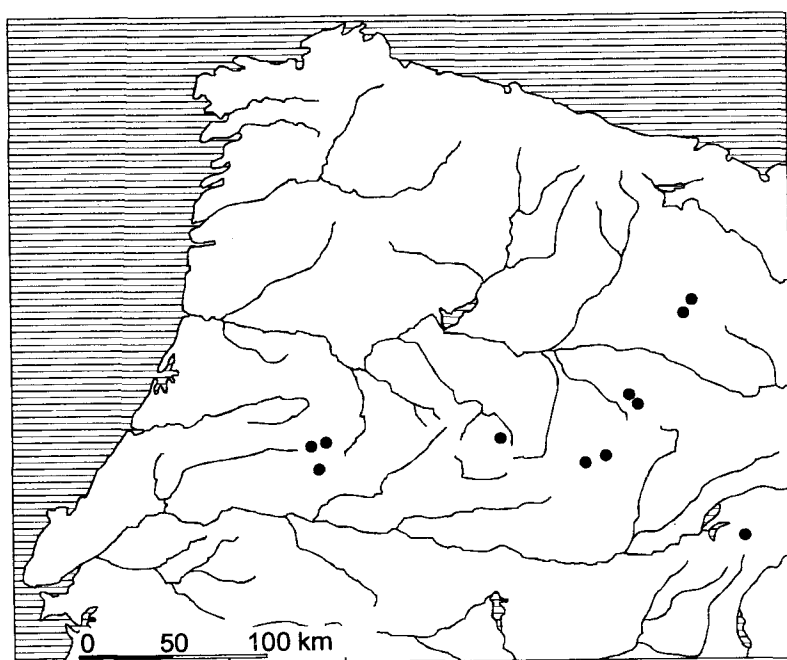
2

0 5 cm

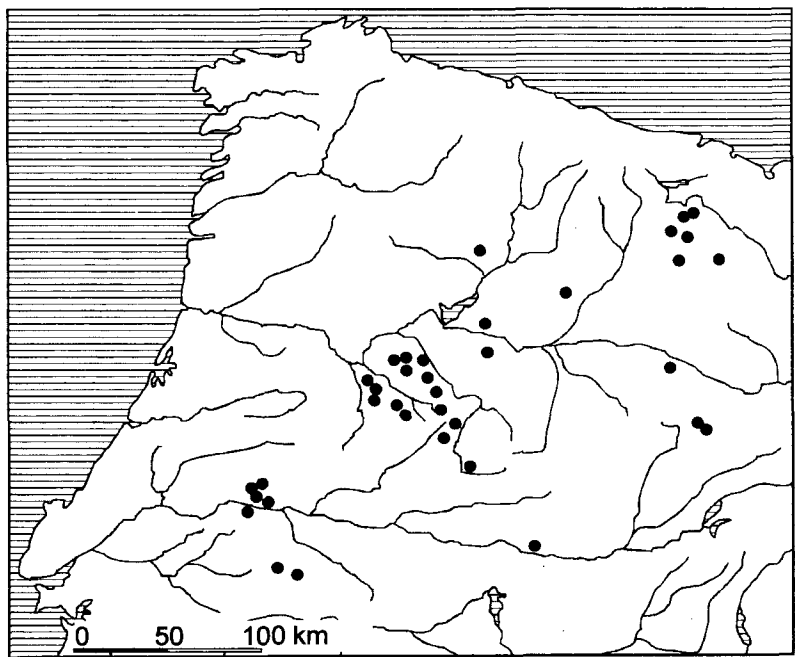


3





Carte 1. Carte de répartition des principaux sites néolithiques. Deuxième moitié du Ve millénaire et première moitié du IVe millénaire.



Carte 2. Carte de répartition des principaux sites néolithiques. Seconde moitié du IVe millénaire.